

## SEMAINE NATIONALE DE L'ARTISANAT

## Le goût du savoir-faire

« On leur donne le goût et la fibre du métier », résume le président de L'Outil en Main de Troyes devant le président de la Chambre de métiers en visite dans ses ateliers. Philippe Roquel lance un appel aux artisans pour venir initier les jeunes.

THIERRY PÉCHINOT

Comme partout en France, l'artisanat était à l'honneur du 3 au 10 juin. Sous l'impulsion des Chambres de métiers et de l'artisanat (CMA), cette Semaine nationale de l'artisanat a été l'occasion de mettre en lumière des métiers qui construisent l'avenir des territoires.

Malgré les difficultés liées à la pandémie et l'explosion du prix des matières premières, le secteur reste très dynamique. Avec près de 270 000 emplois, soit 12 % des actifs, il reste le premier employeur du Grand Est.

Et son potentiel de développement reste aussi très élevé : en 2020, plus de 120 000 offres d'emploi dans l'artisanat ont été diffusées par Pôle emploi, soit une offre sur quatre dans la région. Les opportunités d'emplois y sont riches et variées autant pour les salariés que pour les chefs d'entreprise. D'ici cinq ans, près de 17 000 entreprises seront à reprendre dans le Grand Est.

## « ALLEZ À L'OUTIL EN MAIN »

Dans le cadre de cette Semaine de l'artisanat, Georges Bell, le président de la CMA-Aube, a notamment visité les ateliers troyens de L'Outil en Main, accompagné de Nicolas Honoré, maire adjoint troyen chargé de l'artisanat. L'occasion de



L'Outil en Main mobilise dans l'Aube 450 artisans qui initient chaque année aux métiers de l'artisanat 350 jeunes de 9 à 14 ans.

participer à quelques ateliers et de rencontrer les jeunes et les artisans formateurs, comme le menuisier Serge Dufour, le sculpteur sur bois Hubert Chazelle ou le vitrailliste Tiffany Bernard Simon. Le président de la CMA-Aube a notamment insisté sur l'enjeu crucial de la transmission des savoir-faire. Un enjeu pour lequel se bat depuis trente-cinq ans L'Outil en Main. Cette association nationale, créée en 1987 à Troyes par Marie-Pascale

Ragueneau, mobilise aujourd'hui 450 artisans dans tout le département pour initier 350 jeunes de 9 à 14 ans aux métiers de l'artisanat.

« On manque d'artisans surtout dans le bâtiment. Quand les maçons ou les plombiers partent de l'association, on n'arrive pas à les remplacer, explique Daniel Dulot. On s'est rapproché de la CMA et de la Capeb pour trouver un partenariat de façon à susciter des vocations. Il faut dire aux artisans "attention les gars, vous al-

lez arrêter bientôt votre métier. Votre métier, vous devez le transmettre. Et si vous voulez le transmettre, allez à L'Outil en Main". Les métiers les moins en tension, ce sont les métiers du bois. Par contre, les métiers du bâtiment comme les maçons, plombiers, charpentiers, couvreurs, électriciens... tous ces métiers-là, on a du mal à trouver », ajoute le délégué territorial Champagne-Ardenne de L'Outil en Main.

La grande vague de nouveaux ap-

prentis ne suffit pas, loin s'en faut, à absorber le départ en retraite massif des artisans papy-boomers nés dans les années 1960. « On est dans une situation délicate dans l'Aube comme ailleurs », résume Daniel Dulot.

## « LE GOÛT DE L'ARTISANAT »

« On a beaucoup de mal à recruter, surtout dans le bâtiment, confirme Philippe Roquel. Les maçons nous ont quittés il y a trois ans. On a aujourd'hui 14 métiers alors qu'on en avait près de 20 avant. Aujourd'hui, on a 35 gens de métiers et bénévoles. Et on a 24 enfants qui fréquentent nos ateliers, avec des listes d'attente. Ce sont généralement des jeunes collégiens de 10 à 14 ans », ajoute le président de L'Outil en Main de Troyes. « On a des jeunes qui envisagent leur vie professionnelle dans ces métiers-là. Régulièrement, on en a qui vont ensuite chez les Compagnons du devoir. C'est encourageant et valorisant pour les artisans qui les forment, qui leur donnent l'envie et la passion. L'objectif, poursuit Philippe Roquel, c'est de leur faire découvrir la matière, les outils et ce qu'on peut faire avec. Ils sont souvent émerveillés. Et on leur laisse aussi beaucoup d'autonomie. Ils sont là aussi pour prendre du plaisir. C'est très important. Un enfant qui vient ici sous la contrainte, c'est même pas la peine. On leur donne avant tout le goût et la fibre de l'artisanat ».